

Une troupe qui fait fi des différences

MARTIGNY Les membres de la troupe de l'Evadé, tous en situation de déficience intellectuelle, se produisent aux Alambics dès demain.

PAR CHRISTINE.SAVIOZ@LENOUVELLISTE.CH / PHOTO SABINE.PAPILLOU@LENOUVELLISTE.CH



Les comédiennes et les comédiens valorisent sur scène leurs compétences pour la déclamation de texte, le chant, le mouvement.

« Il faut que j'enlève les lunettes. Je dors jamais avec », lance Cyrille Zanetti, de Collombey, en joignant rapidement le geste à la parole. Un brin fébrile, il se remet alors immédiatement dans la peau de son personnage avant que les projecteurs se rallument. Concentré, il prend visiblement du plaisir à jouer aux côtés de ses huit autres camarades de scène. Les comédiens font partie de la troupe de l'Evadé, de l'Association valaisanne d'aide aux personnes en situation de déficience intellectuelle (ASA). Ils joueront deux spectacles en

mars à Martigny. Hors des projecteurs, Cyrille Zanetti confie que le théâtre représente beaucoup pour lui. « J'ai tout de suite été à l'aise dans cette troupe où la différence n'est pas un problème et où je peux être moi sans craindre d'être jugé par les autres. » Sur scène, il donne tout, poussant sa voix encore et encore. « Fais attention à ne pas engueuler le public quand même », lui lance le metteur en scène Pascal Romailier. Cyrille lui rend son sourire avant de rejouer la saynète avec enthousiasme. Le plaisir se ressent chez tous les comédiens. A l'image de Pa-

trick Rudaz, membre de la troupe depuis début 2000, qui raconte combien l'activité théâtrale a été salvatrice pour lui. « J'avais un problème personnel d'addiction à résoudre. Le théâtre m'a permis de sortir de ça, car, là, je peux changer de personnage sans subterfuge. »

«Mettre les forces aux bons endroits»

Dans l'une des pièces présentées cette année, il joue le narrateur et déclame de longs textes. Une fonction qui lui va comme un gant. « Patrick a une excellente mémoire. Il peut remplir ce rôle parfaitement », explique Pascal Romailier, qui

permet à chaque comédienne et comédien de valoriser ses compétences « en mettant les forces aux bons endroits ». Delphine Roduit, une comédienne plus à l'aise pour danser que pour déclamer des textes, s'exprime ainsi davantage par les mouvements sur scène. Son collègue Ayrton Brande, qui apprécie le chant, interprète quelques extraits de chansons, en plus des parties théâtrales. « J'adore ces moments. Le théâtre m'a beaucoup apporté. Avant, j'étais timide. Aujourd'hui, ça va beaucoup mieux. » Les représentations de mars seront cependant les dernières

Spectacle retardé par le Covid

A Martigny, la troupe de l'Evadé jouera deux pièces inspirées des « Contes et légendes » de Maurice Zermatten: « Les fiancés de la neige » et « Le miracle du grand janvier ». « Nous avons gardé le texte original dans les narrations. Les dialogues ont été remaniés en fonction des capacités d'élocution des comédiens », explique Pascal Romailier, qui gère la mise en scène avec Emi Grandjean Nakanishi et Romain Guex. L'aventure artistique de ces spectacles a commencé juste avant l'arrivée du Covid. Les mesures prises pendant la pandémie, interdisant notamment les réunions en présentiel, ont fortement retardé l'aboutissement du projet. Par ailleurs, deux comédiens ont quitté la troupe, obligeant les metteurs en scène à former de nouveaux acteurs. Créée au début 1990, la troupe de l'Evadé a présenté son premier spectacle semi-professionnel en 1995. Depuis, trois autres pièces ont vu le jour. « Le spectacle de cette année est le plus abouti: c'est celui où les comédiens ont le plus de textes. »

pour lui, car il a décidé d'arrêter le théâtre. « Je fais tellement d'autres choses, comme du sport, à côté de mon travail aux ateliers de la FOVAHM, que je suis obligé de faire des choix. » Salomé Guigoz, qui joue deux rôles principaux dans les deux pièces, quittera également la troupe à l'issue des représentations. « C'est très émouvant pour moi, car j'en faisais partie depuis des années », confie-t-elle en regardant Pascal Romailier avec reconnaissance. Son travail de comédienne lui a permis d'évoluer humainement. « On partage tellement de choses ici, on peut s'exprimer, être soi, et puis on peut montrer au public qu'on est capable de faire tout ça. » Et surtout de le faire bien. Car la troupe ambitionne de présenter un travail semi-professionnel. « La qualité du jeu est très importante », confirme le metteur en scène.

Improvisations et jeux de rôle

Ce qui implique un travail de longue haleine pour les comédiens qui travaillent les rôles étape par étape. Ils effectuent d'abord des improvisations, des jeux de rôle, puis mémorisent le texte et osent ensuite mettre de l'émotion dans leur jeu. « Cela n'est pas si simple,



« Oser mettre de l'émotion n'est pas si simple, mais cela s'apprend. »

PASCAL ROMAILIER
METTEUR EN SCÈNE

mais cela s'apprend », ajoute Pascal Romailier. La troupe se voit un samedi par mois, mais chaque membre doit aussi travailler chez lui pour être à l'aise avec les textes. Avant les représentations, les acteurs ont passé une semaine en résidence à la pension La Forêt de l'ASA à Vercoirin pour travailler. De quoi renforcer encore le lien entre eux. « C'est ma famille. Ils sont comme mes frères et mes sœurs », s'enthousiasme Salomé Guigoz. Comme pour lui donner raison, ses camarades ne cessent alors de la charrier. « On s'amuse aussi. L'ambiance va vraiment me manquer », conclut la comédienne. A voir à la salle Les Alambics de Martigny, samedi 16 mars à 20 heures, dimanche 17 mars et mardi 19 mars à 17 heures.